CE QUE LE CHAT A À NOUS DIRE

On dit souvent que le chat est hypocrite, voire fourbe. Surtout parce qu'il n'annonce pas la couleur quand il s'apprête à nous griffer. Mais cache-t-il vraiment son jeu ?

Par Brunilde Ract-Madoux, éthologue et comportementaliste

En réalité, le chat n'est pas l'imprévisible qu'on nous raconte. Enfin, pas toujours. Quand il s'apprête à nous griffer, voire à nous mordre, généralement, il nous prévient. Les éthologistes ont d'ailleurs décrypté depuis longtemps la séquence comportementale normale de l'agression, qui comporte une graduation. En clair, le chat menace avant d'attaquer, de griffer et/ou de mordre. Il faut juste y prêter attention.

Généralement, c'est lorsqu'il est trop sollicité, par un enfant trop entreprenant ou à une période qui ne s'y prête pas (une chatte allaitante, un chat âgé, malade ou souffrant…) qu'il va adopter différentes attitudes et expressions faciales pour mettre une distance entre la contrainte et lui-même. Cette séquence se déroule habituellement en plusieurs étapes, de la moins agressive à la plus agressive, et commence par l'évitement. Le chat détourne le regard, la tête, se retourne… et s'éloigne si la situation le lui permet (il quitte le lit, va sous le canapé ou sort de la pièce). Lorsque la contrainte ne disparaît pas et qu'il ne peut pas la fuir, le chat se montre plus explicite : ses poils se hérissent, sa queue bat de plus en plus fort et ses oreilles peuvent s'aplatir totalement. Souvent, il émet des vocalises : grognement, grondement, feulement… son répertoire est riche et peut varier dans la même séquence pour monter en intensité. Si, après toutes ces mises en garde, il n'a pas réussi à mettre une distance suffisante, il optera pour l'attaque en mordant ou griffant, ou les deux.

Il est donc important de prendre le temps d'observer le chat et de respecter ses signaux afin qu'il continue à les émettre pour vous prévenir. Selon sa perception de la situation de danger, il ne se manifestera pas forcément de la même manière. Si un danger important se présente et qu'il ne peut pas fuir, il chargera directement. Il en va de sa survie.

Il arrive cependant que certains chats agressent sans déployer toute la gamme des avertissements. En général, cela se produit chez des sujets dont on ne respecte pas les signaux. Ils les ont donc « gommés » de leur répertoire puisqu'ils ont compris que ceux-ci étaient inopérants. Ces chats attaquent donc directement si aucune possibilité de fuite n'est possible.

L'AGRESSION PEUT SOIT METTRE FIN AU CONFLIT SOIT SE POURSUIVRE

Il peut arriver que la séquence comportementale n'ait pas été assimilée par le chat lorsqu'il était petit. Ce défaut d'apprentissage survient lorsque le chaton a été sevré trop tôt ou qu'il a perdu sa mère et n'a pas eu une éducation complète. Les codes de communication de son espèce féline ne sont donc pas acquis. Ce n'est toutefois pas la situation majoritaire. Bien souvent, si votre chat a le coup de patte trop leste, c'est tout simplement que vous omettez de le considérer ou que vous insistez dans la contrainte que vous lui imposez.

NIVEAU DE CONNAISSANCE ET MOTIVATION

La durée et l'intensité de la phase de menace, qui prélude à l'agression, sont variables. Elles dépendent de deux facteurs : le niveau de connaissance des deux protagonistes et leur motivation à atteindre leur objectif. Entre deux chats, la situation conflictuelle peut s'arrêter pendant la phase de menace si le message est clair et compris par l'assaillant et qu'il stoppe son approche. Par exemple, un chat approche d'un panier où est couché un autre chat. Ce dernier feule, hérisse les poils et soutient le regard de son congénère. Si la motivation du premier protagoniste n'est pas sérieuse, il s'arrêtera et fera demi-tour pour aller s'installer ailleurs. En revanche, lorsque le message n'est pas compris ou si l'assaillant insiste pour obtenir ce qu'il veut, il va y avoir agression – morsure ou griffure – entre les deux individus. C'est ce qu'on nomme la phase d'attaque.

L'agression, qui est normalement brève, peut soit mettre fin rapidement au conflit, soit, au contraire, se poursuivre. C'est le cas, par exemple, quand une personne prend son chat dans les bras. Le chat cherche à fuir, il se débat et •••



Loin d'être inexpressif, le chat traduit son état émotionnel par des postures, expressions faciales et vocalises.

© Shutterstock - DenisNata


1

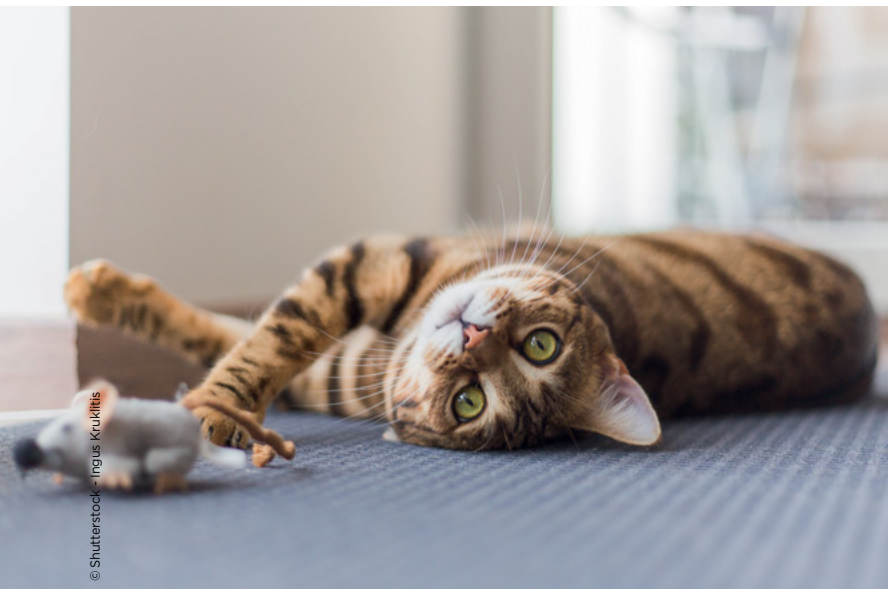
••• gronde, mais l'enfant persiste à le porter. Le chat peut alors mordre la main, puis s'enfuir en courant une fois qu'il aura été relâché. Dans cette situation, le chat a prévenu qu'il ne voulait pas être tenu. L'enfant n'a pas compris ou n'a pas voulu comprendre, il s'est donc fait attaquer.

Malheureusement, les erreurs de compréhension entre le chat et l'homme (ou le petit de l'homme) sont fréquentes et génératrices d'une mauvaise relation entre les deux. Le risque est alors important, dans cette situation, que le chat apprenne à ne plus prévenir ou avoir des signes très brefs, avant d'attaquer rapidement pour stopper l'interaction qui le dérange.

APPRENDRE À LIRE LEURS EXPRESSIONS ET POSTURES

Pour éviter d'en arriver à cette extrémité, il est donc important d'observer l'ensemble du corps du chat, que ce soit sa posture corporelle, comme les différentes positions de la tête et de la queue, ou ses expressions faciales (orientation des yeux, de la bouche, des moustaches et des oreilles). Les comportements réflexes tels que la rétractation des pupilles, l'aplatissement des oreilles ou des vibrisses permettent à l'animal de protéger ses organes sensoriels. Un chat connaissant bien les codes de communication de son espèce saura interpréter les signaux comme la peur ou la colère. Pour nous, c'est plus délicat car nous ne sommes pas toujours capables de détecter chaque mouvement facial. Des chercheurs ont mis au point un système de description des expressions faciales du chat nommé CatFACS, dérivé du système de codage des actions faciales chez l'humain qui permet de faire corréler les émotions avec les expressions faciales. Le système est encore en cours d'affinement et jusqu'à peu, les études étaient focalisées sur l'expression de la douleur. Une étude toute récente, dirigée par des scientifiques du centre Campbell pour l'étude du bien-être animal au Canada, a mis en évidence que certains humains étaient capables de reconnaître les états émotionnels (positifs ou négatifs) des chats en observant simplement leurs expressions faciales. Pour la plupart, c'était des personnes qui avaient une expérience professionnelle avec ces animaux, comme les vétérinaires par exemple. Les chercheurs tentent aujourd'hui de caractériser de manière formelle les expressions faciales observées chez le chat pour rendre leur lecture plus facile à des personnes moins expérimentées. D'ores et déjà, quelques états émotionnels de nos greffiers peuvent se lire aisement…

SELON L'ÉVOLUTION DE L'ÉTAT ÉMOTIONNEL DU CHAT, LES POSTURES VARIENT


© Shutterstock – Ingus Kruklitis

Lorsqu'il est confiant, le chat peut s'allonger et ronronner, détendu.

Il se sent bien : Un chat ayant une posture amicale envers un congénère ou un humain se tient debout, la tête haute, les oreilles droites, et souvent sa queue est relevée. Il se déplace et marche vers la personne ou l'animal qu'il vient voir, et se frotte à lui. Le frottement s'effectue généralement en commençant par les joues, la tête, le corps et enfin la croupe. Lorsque le chat est lové sur des genoux et qu'il apprécie la caresse et le contact, il peut ronronner, cligner des yeux ou encore frotter sa tête contre la main qui le touche. Ces signes montrent qu'il se sent bien et qu'il apprécie le contact. C'est là qu'il faut être vigilant, surtout avec un chat inconnu. Regardez le chat et l'évolution de sa posture pour voir s'il est toujours serein ou s'il veut interrompre le contact. Son « langage corporel » permet de comprendre ses émotions et les changements qui peuvent apparaître.

Il est sur ses gardes : Un chat vigilant se tient debout, assis ou couché, ses oreilles et sa tête sont tournées vers l'objet de son atten-







1. Chat vigilant et apeuré.
2. Chat très apeuré, qui risque d'attaquer pour se défendre.
3. Chat en colère, sûr de lui et qui cherche à impressionner.
4. Chat très en colère.
5. Chat qui attaque, qu'il soit en colère ou très apeuré.

tion (bruit, personne, animal). Ses yeux sont grand ouverts, ses pupilles peuvent être un peu dilatées et ses vibrisses légèrement orientées vers l'avant. Selon son état émotionnel, il peut émettre un miaulement et débuter un hérissement de poils. Sa queue reste dans le prolongement du corps. Après examen de la source de son attention, son attitude se modifiera : il peut fuir ou reprendre une activité normale.

Il est apeuré : Le chat qui est effrayé a une posture basse, sa queue est près du corps, ses oreilles s'aplatissent, ses pupilles se dilatent, ses vibrisses s'orientent en arrière. Il peut émettre des vocalises telles que le grognement ou le feulement. Avec l'augmentation de l'intensité de la menace, tous ses organes se plaquent à son corps, il se recroqueville. Il se protège et tente de paraître plus discret.

Il s'apprête à attaquer : Sûr de lui, il a une posture haute. Ses pupilles sont rétractées, ses oreilles aplaties sur le côté, la queue vers le bas fouette l'air. Ses vibrisses sont orientées vers l'avant, ce qui lui permet de mieux percevoir la situation. Ses poils hérissés l'aident à paraître plus grand, plus gros. Selon l'évolution de l'état émotionnel du chat, les expressions faciales et les postures varient.

LES DIVERTIR POUR DÉTOURNER LEUR ATTENTION

Bien sûr, on ne grondera pas un chat qui grogne ou qui donne un coup de patte. On essaiera au maximum d'observer et d'arrêter toute interaction au moindre signe de mise en garde. On peut divertir le chat en lui lançant une balle ou tout objet qu'il apprécie pour détourner son attention et anticiper une éventuelle morsure ou griffure. Si vous ne savez pas comment réagir, faites appel à un spécialiste en comportement félin pour vous aider à mieux comprendre votre chat.

Il est stressé : Le chat opte pour certaines conduites afin de se rassurer et s'apaiser. Généralement, elles sont produites de manière intense et régulière. Par exemple, il se gratte, se lèche, tire sur ses poils. Il augmente sa prise alimentaire et sa consommation d'eau mais il peut aussi les réduire, il peut avoir des troubles digestifs. Il décuple le nombre de ses déplacements, mais il peut aussi les restreindre, se cacher, être apathique. Les griffades et les frottements corporels excessifs sont également à observer. Il intensifie ses vocalises, notamment la nuit. Il élimine en dehors du bac à litière. Il a peur, il détruit, il est nerveux ou excité. Les attitudes stéréotypées, qui restent rares chez le chat, se caractérisent par des gestes répétitifs sans objectif apparent. Par exemple, l'animal fait des allers-retours dans une pièce ou alors il tourne sur lui-même.

DEVANT LA MENACE, IL SE RECROQUEVILLE ET TENTE DE PARAÎTRE PLUS DISCRET

Il est indispensable d'apprendre aux enfants, dès leur plus jeune âge, à observer un chat avant de l'approcher. Evidemment, les conseils seront adaptés à l'âge de l'enfant et à son degré de compréhension. Il est surtout important de ne pas dire à tout bout de champ *« non »*, *« ne touche pas »*, *« laisse-le »*, mais plutôt des phrases affirmatives en expliquant pourquoi et en montrant les bons gestes. L'enfant sera valorisé et beaucoup plus motivé à suivre les consignes. Par exemple, dites-lui : *« Regarde, quand j'approche la main et que Plume la flaire et se frotte, cela veut dire qu'elle est d'accord pour que je lui caresse la tête. A ton tour »*, ou encore : *« Regarde, quand Felix ouvre grand les yeux et bouge la tête, cela veut dire qu'il ne veut plus que je le touche. Alors je le laisse tranquille. »* ●



© Shutterstock